

## *Un lourd tribut à la crise*

**Nous le savions depuis le début que les soignants paieraient un lourd tribut à la crise sanitaire.** Le pic de l'épidémie que nous traversons depuis une bonne semaine est aussi l'occasion de compter les premières victimes dans nos rangs. Deux aides-soignants et un électricien de l'AP-HP sont décédés du COVID-19 ces derniers jours, 3 200 agents de notre établissement sont contaminés et 6 d'entre eux sont hospitalisés en réanimation en situation critique.

**Les hospitaliers ne sont pas des super-héros, ils n'ont pas de pouvoirs particuliers.** Comme les autres confrontés à un agent pathogène, sans défense ni protection, ils sont vulnérables, s'infectent, et dans les mêmes proportions que la population générale ils peuvent y succomber. C'est bien de se le rappeler en ces circonstances.

En première ligne comme il est convenu de qualifier leur engagement, les soignants et avec eux l'ensemble de la communauté hospitalière font preuve d'un professionnalisme exemplaire et à défaut de faire le bien, aujourd'hui ils le font le mieux possible.

Le mieux aujourd'hui compte tenu du manque de prévision de nos dirigeants, c'est engager notre savoir-faire et notre responsabilité dans des conditions que nous savons mauvaises, c'est assurer nos missions vis-à-vis de la population et **prendre en charge les patients dans des conditions dégradées, c'est nous mettre nous-même en danger en faisant notre métier.**

Au quotidien, nous essayons de respecter les règles d'hygiène hospitalière de base mais **nous manquons de tout.** Nous manquons de bras, nous manquons de masques, nous manquons de survêtements, nous manquons de lunettes, de visières, de gants, de pyjamas, nous manquons de respirateurs et de leurs consommables, nous manquons de seringues, de pousse-seringues, nous manquons de médicaments... Nous manquons, et le gouvernement se dédouane en nous disant qu'il a commandé, comme un aveu d'impuissance, son impuissance dans un jeu et ses règles qu'il a pourtant lui-même choisi. **Ce cynisme n'a que trop duré.**

SUD-Santé APHP exige du président de la république des engagements autres que de beaux discours, c'est d'autant plus vrai que les milliards tombent pour la reprise économique de l'après et rien qu'un principe pour l'hôpital de maintenant. Nous exigeons du chef de l'état :

- Le confinement le plus strict et l'arrêt de toute activité non liée à la résolution de la crise sanitaire.
- La réquisition de tout le matériel de protection stocké ici et là et sa distribution à « la première ligne »
- La réquisition de tous les moyens de production et la réorientation de leurs chaînes vers la fabrication des besoins urgents.
- L'arrêt de toutes les réformes, restructurations et fermetures envisagées dans le milieu hospitalier
- L'attribution immédiate d'une enveloppe exceptionnelle au titre de l'exercice budgétaire 2020 pour permettre l'embauche, la création de lits et la revalorisation salariale des hospitaliers.
- L'engagement de l'ouverture de négociations avec les syndicats et collectifs hospitaliers sur les revendications portées depuis plus d'un an, dans l'idée notamment de mettre en place un autre modèle dans lequel « la santé pour tous ne serait plus un coût mais un bien précieux »

C'est à notre sens les décisions nécessaires pour éviter que la liste déjà trop longue ne s'étire encore, **c'est le niveau minimum d'engagement demandé en dessous duquel nous ferons valoir notre droit de retrait parce qu'il y a danger pour nous aussi.**

On ne lâche rien, mais on n'oubliera pas.... Aux 3 agents déjà tombés, pensées à leurs familles, amis et collègues.